

victime de cette même domination : la Finlande lui a été enlevée dans une guerre faite par l'influence française. Il lui faut donc des dédommagemens, et la Norvege serait à peine un équivalent. Le Prince Royal s'est sacrifié par une confiance trop entière dans la foi des traités : si l'été passé il eût insisté sur la possession provisoire d'une partie de la Finlande ou du moins des îles d'Aland, il aurait eu un gage entre les mains ; et la Russie aurait eu un motif de presser vigoureusement le Danemarck par des forces rassemblées sur les frontières de Holstein, et d'arranger toute cette affaire avant l'ouverture de la Campagne.

Si le Prince Royal se trouvait à la tête de 300 000 h.[ommes] on pourrait lui supposer des vues ambitieuses sur l'Empire de France ou d'Allemagne. Mais par sa position aussi bien que par son caractère il est le défenseur né de la liberté des peuples. Appelé à la succession d'un trone constitutionnel il n'a pas cessé d'être citoyen. Il veut rendre à la Suède sa considération au dehors, et raffermir cette monarchie dans l'intérieur sur des bornes plus solides ; il veut conserver la Poméranie, qui donne aux rois de Suède les droits d'un Prince Allemand ; cette province est le seul reste de l'héritage du grand Gustave-Adolphe, sur les traces duquel il se propose de marcher. Tout le reste de ses vœux et de ses efforts sera pour la cause européenne, et il a l'ame navrée de douleur de ce que jusqu'ici ses intentions généreuses, secondées par la Grande Bretagne seule, ont rencontré tant d'entraves. Qu'on me donne seulement 15 m [ille] allemands dévoués, et résolu à combattre pour leur patrie, a-t-il dit aux députés Hambourgeois en présence du major prussien Mr. de Lucey, et sans autres secours je commence tout de suite à agir conformément à vos demandes.

Je vous ai fait, Mr. le Comte, un tableau fidèle de l'horizon rembruni qui nous entoure, cependant j'espere que ces nuages seront bientôt dispersés. Si l'Autriche se décide d'après les motifs d'une saine politique, ses vues et sa maniere d'agir seront comme Votre Excellence le dit elle même, parfaitement conformes aux principes adoptés par l'Angleterre et la Suède. Les représentations du Prince Royal auprès des cours de Russie et de Prusse ont été énergiques ; l'expérience n'a déjà que trop montré la nécessité de sa coopération : l'intelligence dans la coalition doit donc être promptement rétablie. La triple-ambassade qui s'est embarquée il y a 6 jours pour Copenhague est de retour dans ce moment : quelle qu'ait été l'issue de cette dernière tentative d'une negociation, les refus de Danemarck et son adhésion à l'alliance avec Napoléon, en tout cas ne pourront être qu'un obstacle secondaire.